



**Espace analytique de Belgique**  
Association pour la formation et la recherche psychanalytique

Année 2020-2021

**Atelier à Bruxelles – Woluwé**

## **Encore**

**Responsables : Cédric Levaque et Nicole Stryckman**

En 1972-1973 Lacan tient son vingtième séminaire intitulé « Encore ». Celui-ci va avoir une incidence majeure dans la façon de concevoir, du point de vue psychanalytique, la différence des sexes à partir du concept de jouissance. Ceci impliquera aussi un tournant dans la direction de la cure. La question qu'il pose au départ est la suivante : « Qu'est-ce que la jouissance ? ». Une phrase parcourt tout ce séminaire : « La jouissance de l'Autre, du corps de l'Autre qui le symbolise n'est pas le signe de l'amour ».

Pour démontrer l'importance de la jouissance pour l'être, le parlêtre, Lacan doit revisiter son axiome « l'inconscient est structuré comme un langage » et la conception du sujet comme effet du signifiant déterminé par un discours. Il spécifie que non seulement le signifiant n'est pas le mot, que l'Autre désigne aussi l'Autre sexe et qu'il y a émergence du discours psychanalytique à chaque franchissement d'un discours à l'autre ». Il va avancer que « le signifiant c'est la cause de la jouissance », c'est aussi « ce qui fait halte à la jouissance » et que « le signifiant est signe d'un sujet ».

Reprenant la structure des quatre discours il énonce , « Que la jouissance en tant que sexuelle vise le phallus (un signifiant) et non l'Autre, et donc que celle-ci est phallique.

Le discours analytique s'occupe aussi du corps mais « autrement que les autres discours ».

Dans ce séminaire Lacan inscrit l'opposition entre la jouissance phallique et celle de l'Autre. En effet, l'homme et la femme s'engagent différemment dans la jouissance et le rapport sexuel. L'homme n'entre « en fonction dans ce rapport que « quoad castrationem » et la femme que « quoad matrem ». Ceci permet à Lacan d'affirmer d'une part « qu'il n'y a pas de rapport sexuel » et que la femme relève du « pas tout » dans la jouissance phallique. Cette Autre jouissance spécifiquement féminine concerne le corps propre. Cette Autre jouissance excède le savoir et permet à Lacan non seulement d'explicitement la consistance du Réel mais aussi l'épreuve de l'amour.

La formalisation de ces avancées il les inscrit dans les formules de la sexualité. Ces formules prouvent l'existence de l'inconscient et, suivant Marc Darmon, elles sont « une écriture logique de l'espace symbolique ».

Cette nouvelles perspective de la sexualité humaine permet de nouvelles avancées cliniques pour la direction de la cure mais aussi pour aborder le « drame de l'amour ».

L'enjeu de la cure analytique est-il l'accès à ces jouissances ? N'oublions pas « que parler d'amour est en soi une jouissance ».

Sans nul doute, ce séminaire est l'un des plus riches et des plus innovant pour notre clinique. De nombreux thèmes sont abordés : les jouissances, l'amour, le rapport sexuel, la sexualité, l'écrit, la lettre, l'Autre, le signe les discours , les mystiques, Joyce ...

**Nombre de participants : 10**

<b>Horaires</b>	le 2 <sup>ème</sup> jeudi du mois, de 20h30 à 22h. L'atelier débutera le 8 octobre 2020
<b>Lieu</b>	Op-Weule, Rue Saint Lambert, 91 à 1200 Bruxelles
<b>Inscription</b>	Cédric Levaque 0498 265 777 ou Nicole Stryckman 02 733 31 51 (entre 8h30 et 9h00)
<b>Participation aux frais</b>	60€ - 30 € pour étudiants et demandeurs d'emploi - Gratuit pour les inscrits en ordre de cotisation à l'EaB.